



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1998

Corte – Monte Rossu

Sondage (1998)

Pierre Comiti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23409>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Comiti, « Corte – Monte Rossu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23409>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Corte – Monte Rossu

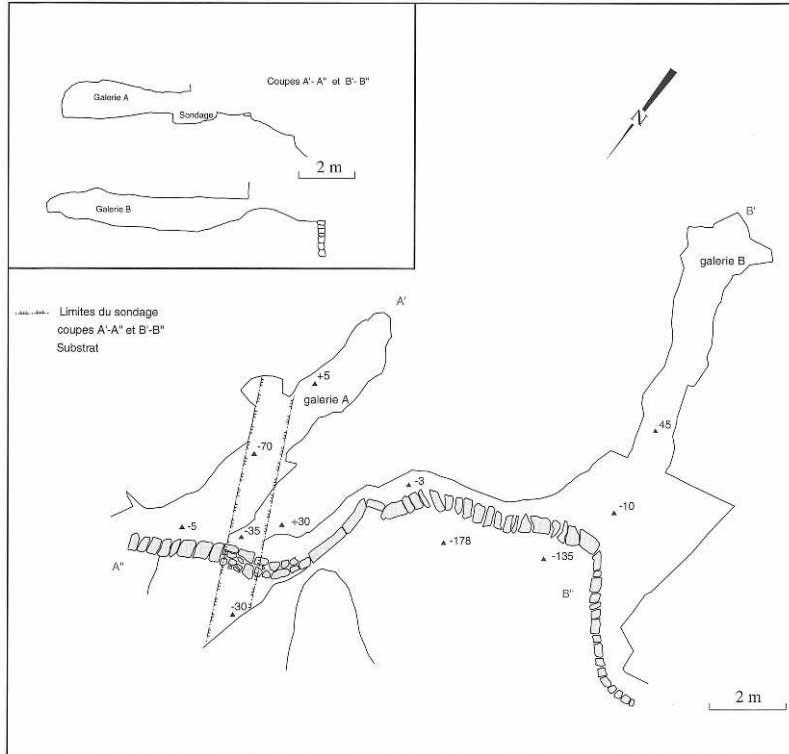
Sondage (1998)

Pierre Comiti

- 1 La région de Corte est réputée pour la richesse de ses ressources naturelles, et notamment pour son minerai. À partir du ^{xvi}^e s., quelques textes mettent l'accent sur le potentiel minier de la région (Archives Départementales de Corse-du-Sud, fonds *Civile Governatore*, c 57, mars 1573). Suite à l'incorporation de l'île au territoire français, de nouvelles volontés de mise en exploitation de mines de fer voient le jour. Le plan Terrier en recense ainsi six, dans la juridiction de Corte.
- 2 Des prospections pédestres des lieux, rendues ardues par un épais maquis, ont permis la localisation de l'une d'entre-elles. Cette mine de fer située au lieu-dit Monte Rossu (allusion possible de la microtoponymie à la couleur rouge sang de l'hématite) fait l'objet d'une mise en valeur attestée, à la fin du ^{xviii}^e s.
- 3 Deux galeries sont toujours visibles, percées au milieu d'une paroi rocheuse verticale, et sont accessibles en passant par une rampe d'accès aménagée. Celle-ci est constituée de la dernière assise de pierre d'un mur d'une hauteur maximale de 2,5 m.
- 4 Le sondage, une tranchée de 4 m², a été implanté à l'entrée de la galerie A. Il n'a révélé aucun mobilier archéologique, et seul un sol de terre très compact, dans le fond du sondage, ainsi que quelques fragments de charbons et de chaux, témoignent d'une unique anthropisation du site.
- 5 La forte occupation ultérieure des lieux par les hommes (terrasses de culture, fours à chaux, bâtiments agricoles, aménagements des cours d'eau...) a perturbé l'espace et les autres vestiges miniers éventuels (forge minière, logements, lieu de stockage) ont vraisemblablement disparus ou ont été réutilisés, réaménagés.
- 6 Les galeries visibles (5 m de long pour la galerie A ; 8,4 m pour la galerie B), l'une d'elles étant nettement caractérisée par un profil en cône tronqué, présentent plusieurs traces de forrures (diamètre 2,5 cm, profondeur maximale 8,5 cm).
- 7 Cette exploitation minière est le premier exemple connu d'une tentative de mise en valeur des ressources en minerai de fer de Corse depuis l'intégration de l'île à la France, et cela durant les années 1792-1793. Ces travaux miniers, par la quantité présumée de

minerais extraits, se sont limités à des travaux de recherches approfondis. L'absence de minerai à l'intérieur des galeries laisse supposer que les filons d'hématite se sont très vite épuisés.

Fig. 1 – Plan et coupe des galeries A et B de l'ancienne mine



DAO : P. Comiti.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsB1D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbzQcK2FW9P>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 1998